

2016
SAISON
2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17 | WWW.MUSIQUECDF.CH

DI 13 NOVEMBRE 2016, 17H
TEMPLE ALLEMAND
LA CHAUX-DE-FONDS
PREMIER CONCERT DE LA SERIE
PARALLELES

PREMIER CONCERT DE LA SERIE
DECOUVERTE

16h15 : introduction par les interprètes

Concert enregistré par Espace 2

THOMAS DUNFORD luth

JEAN RONDEAU clavecin



FRANÇOIS COUPERIN 1668-1733

Prélude en ré mineur, extrait de
« L'Art de toucher le clavecin »

ROBERT DE VISÉE v. 1650-1665 – après 1732

Suite en ré mineur

MARIN MARAIS 1656-1728

« Les Voix Humaines »

FRANÇOIS COUPERIN

Ordre Imaginaire :
La Superbe ou La Forqueray -
La Ménétoü - Le Dodo ou l'amour au
berceau - Passacaille

JEAN-HENRY D'ANGLEBERT 1629-1691

Prélude en ré majeur

ANTOINE FORQUERAY (PÈRE) 1672-1745

**JEAN-BAPTISTE ANTOINE FORQUERAY
(FILS)** 1699-1782

« La Portugaise » Marqué et d'Aplomb
« La Sylva » Très Tendrement
« La Jupiter » Modérément

JACQUES DE GALLOT 1625-1695

Passacaille « L'espagnolette »

JEAN-PHILIPPE RAMEAU 1683-1764

« Les Triolets »
« Les Sauvages »

*Jean Rondeau jouera sur un clavecin
Louis Denis de 1658, mis gracieusement
à disposition par Monsieur François
Badoud.*

*Les interprètes signeront leurs Cds à
l'issue du concert*

*Concert en collaboration avec le Centre
de culture ABC*



Le règne de Louis XIV (de 1661 à 1715) fut particulièrement riche sur le plan artistique. Grand amateur d'art en général, et de musique en particulier, le roi chantait, jouait de la guitare et avait un goût fort prononcé pour la danse. La musique était omniprésente à la cour et accompagnait aussi bien les moments exceptionnels que les rituels quotidiens. Du Grand Lever au Souper et au Coucher, le cérémonial rigoureux qui rythmait la vie du monarque a suscité des pièces d'acteurs majeurs de la vie musicale du long règne de Louis XIV.

Au début de l'époque baroque, les compositeurs français de musique instrumentale soliste vont créer un langage qui inspirera bon nombre de compositeurs du reste de l'Europe. Au 17^{ème} siècle, le luth trouve sa terre d'élection en France : si les premiers livres de pièces de luth contiennent avant tout des transcriptions d'œuvres vocales, les recueils plus tardifs proposent un répertoire totalement instrumental. Des luthistes virtuoses tels que Denis Gaultier vont considérablement développer le langage propre au luth : écriture polyphonique libre, ornements complexes et style brisé (l'arpège).

Peu à peu, la guitare se retrouve sur le devant de la scène (en témoignent les peintures de Watteau, où courtisans et bergers préfèrent la guitare au luth). Un musicien va susciter l'engouement de la cour pour cet instrument, certes moins noble, mais néanmoins plus simple sur le plan technique : il s'agit de Robert de Visée, compositeur, multi-instrumentiste et professeur de guitare du roy. Souvent requis pour instruire ou divertir quelquefois Monseigneur le Dauphin (le futur Louis XV), Robert de Visée se tient également au chevet du monarque, le soir, pour lui jouer de la guitare. L'œuvre que nous entendrons ici est la Suite en ré mineur : il s'agit d'une suite de danses où sont explorés les contrastes entre chacun des mouvements avec un principe unificateur, la tonalité unique. À cette époque, la danse domine la musique française. *Pour le musicien, la connaissance de l'art de la*

danse est d'un grand secours pour mieux connaître le vray mouvement de chaque pièce et conserver le mouvement de la mesure. Robert de Visée prendra souvent part aux fastueuses soirées de Mme de Maintenon, où il aura pour partenaires notamment Couperin, Rebel et Forqueray.

DIALOGUE SUR LE LEVER ET LE COUCHER DU ROI

Antoine Forqueray, gambiste hors pair, a composé de nombreuses pièces pour la viole. S'estimant seul capable de les interpréter, il s'opposa toute sa vie à leur publication. C'est son fils, Jean-Baptiste, lui aussi excellent gambiste, qui publiera les œuvres de son père pour viole de gambe ainsi que ces mêmes pièces transcrites pour le clavecin (où il s'attelle à conserver la tessiture grave propre à la viole). En ce temps-là, la plupart des œuvres sont des œuvres en mouvement : lorsqu'un compositeur écrit une pièce, lui-même ou d'autres musiciens la transposent et l'adaptent à des types d'instrumentations différents. C'est au clavecin que seront interprétées La Portugaise, La Sylva, La Jupiter : des pièces caractérisées par une grande théâtralité et une formidable puissance sonore.

On peut dire que personne n'a surpassé Marais, un seul homme l'a égalé, c'est le fameux Forqueray. En disant que l'un jouait comme un dieu et l'autre comme un diable, le monarque lui-même semble s'être amusé à orchestrer la rivalité opposant Marais à

Forqueray. Marin Marais, compositeur et interprète extrêmement talentueux et prolifique, a porté l'art de la viole à un très haut degré de perfection. Entre 1686 et 1725, il publia cinq volumes de pièces de viole, dont est extraite *Les Voix Humaines*, œuvre d'une grande sensualité. Comme la plupart des compositeurs de son temps, Marais puisait son inspiration dans des sources littéraires, plus précisément théâtrales (Molière et Racine) et s'inspirait du langage de la tragédie lyrique dont Jean-Baptiste Lully est le plus illustre représentant (l'incontournable *Monsieur de Lully*, qui figure sur la plupart des dédicaces des œuvres entendues ce soir).

L'héritage musical de Gaultier survit dans la musique de clavecin. C'est en Jacques Champion de Chambonnières que l'école française de clavecin trouve son premier grand représentant : claveciniste à la cour de France, son influence est considérable, plus particulièrement sur Louis Couperin (oncle de François) et Jean-Henri d'Anglebert (qui reprend sa charge comme ordinaire de la Musique de la Chambre du roi pour le clavecin). En 1689, ce dernier publie ses *Pièces de clavecin*, unique ouvrage dans lequel il ajoute, aux suites de danses de sa composition, des transcriptions d'œuvres de Lully. En France, ce livre est le premier ouvrage imprimé qui comporte une table des ornements indiquant la manière de les exécuter. Nous découvrirons le *Prélude de la Suite en ré majeur*, qui témoigne de l'immense richesse de son écriture : utilisation des registres graves et aigus, accords arpégés et ornements complexes, réminiscences du luth.

Surnommé « le Grand » en raison de sa maîtrise exceptionnelle de l'orgue et maître incontesté du clavecin, François Couperin succède à Jean-Henri d'Anglebert comme ordinaire de la musique à la cour et occupe également la charge d'organiste à la Chapelle Royale. Connu de nos jours notamment pour ses bouleversantes *Leçons de ténèbres*, il a publié un traité de référence,

L'art de toucher le clavecin, qui instruit l'interprète sur le beau *Toucher du Clavecin* et le goût qui convient à cet instrument. Ses pièces mutines, sensuelles, aux titres poétiques et malicieux, sont autant de petits portraits, paysages, rapprochant Couperin du fabuliste La Fontaine ou du peintre Watteau.

Au cours de cette royale soirée, Jean Rondeau et Thomas Dunford, deux alchimistes férus d'expérimentations, revisiteront le subtil et sublime baroque français de cette période riche en contrastes, où la musique est tout à la fois raffinée, flamboyante, théâtrale et poétique. **Le Roi est mort ! Vive la musique !**

Commentaires :

Céline Hänni, Centre de culture ABC

THOMAS DUNFORD

théorbe, luth, archiluth & guitare

Né à Paris en 1988, Thomas Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans grâce à Claire Antonini, son premier professeur. Il termine ses études en 2006 au Conservatoire Supérieur de Paris (CNR), où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Charles-Edouard Fantin.

Thomas continue ses études à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith, et participe à de nombreuses master classes avec des luthistes tels que Rolf Lislevand et Julian Bream, et à des stages avec Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet, Benjamin Perrot et Eduardo Eguez. Il obtient son diplôme en 2009.

De Septembre 2003 à Janvier 2005, Thomas fait ses débuts en jouant le rôle du luthiste dans La Nuit des Rois de Shakespeare sur la scène de la Comédie Française. Depuis, Thomas donne des récitals au Carnegie Hall et la Frick Collection de New York, au Wigmore Hall de Londres, au Washington Kennedy Center, à la Vancouver recital Society, au Cal Performances at Berkeley, au Banff Center, au Palau de la Musica à Barcelone, aux festivals de Saintes, Utrecht, Maguelone, Froville, TAP Poitiers, WDR Cologne, Radio France Montpellier, Saffron Hall. Il apparaît régulièrement en soliste ou en ensemble dans les plus prestigieux festivals européens tels qu'Ambronay, Arques La Bataille, Bozar, La Chaise-Dieu, Nantes, Saintes, Utrecht, et d'autres encore. Il joue aussi en Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Norvège, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Pologne, Hongrie, Roumanie, Estonie, République Tchèque, Etats-Unis, Brésil, Colombie, Chili, Mexique, Israël, Chine, Japon et Inde.

Son premier CD solo Lachrimae pour le label français Alpha en 2012, unanimement acclamé par la critique, a été récompensé du prix Caecilia 2013, BBC magazine l'appelant le "Eric Clapton du luth". Son second CD « Labirinto d'Amore » a été récompensé du « Choc » de Classica.

Son importante discographie comprend de la musique de John Dowland avec Jeni Melia et Christopher Goodwin. Quatre enregistrements avec La Capella Mediterranea : un CD consacré à Barbara Strozzi, Il Diluvio Universale et Nabucco de Falvetti ainsi qu'une oeuvre de Zamponi, deux CD d'oeuvres de Farina et de Romero avec l'ensemble Clématis, des sonates pour violon avec Monica Hugget; deux CD avec Julien Léonard : Forqueray et Dowland; Vivaldi avec Nicola Benedetti; trois CD de Vivaldi avec La Serenissima; trois CD avec A 2 Violes Esgales : Bacilly, Ferrabosco et Marais; Praetorius avec Cappricio Stravagante; quatre CD de Zelenka, Fasch, d'airs pour basson et Handel avec Marsyas; six enregistrements avec Arcangelo dont des airs de Guadani avec le contreténor Iestyn Davies, des airs de Händel avec Chris Perves, des airs pour soprano avec Anna Prohaska, des madrigaux de Monteverdi, les Leçons de ténèbres de Couperin, et les Leçons de ténèbres de Charpentier, Les Concerts Royaux de Couperin; La messe en Si et Trauerode de Bach avec Pygmalion; Geoffroy avec le claveciniste Aurélien Delage; des airs baroques et jazz avec la soprano Jody Pou; Dowland avec le contreténor Jean Michel Fumas; le compositeur renaissance Attaignant avec Pierre Gallon; un manuscrit anglais avec La Sainte Folie Fantastique; un CD en duo de Dowland avec Iestyn Davies; du répertoire 17e italien pour cornet avec La Fenice; deux CD avec Les Arts Florissants : des Airs de Lambert, le 7e livre de Madrigaux de Monteverdi; des suites pour flûte de Bach avec Les Musiciens de Saint Julien, Purcell et Charpentier avec Chantal Santon; le 6e livre de madrigaux de Gesualdo avec Philippe Herreweghe.

Thomas est régulièrement invité à jouer avec les ensembles A 2 Violes Esgales, Les Arts Florissants, Akadèmia, Amarillis, Les Ambassadeurs, Arcangelo, La Cappella Mediterranea, Capriccio Stravagante, Le Centre de Musique Baroque de Versailles, La Chapelle Rhénane, Clématis, Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, The English Baroque Soloists, The

English Concert, l'Ensemble Baroque de Limoges, La Fenice, Les Folies Françaises, the Irish Baroque Orchestra, Marsyas, Les Musiciens du Louvre, Les Musiciens du Paradis, Les Musiciens de Saint Julien, Les Ombres, Pierre Robert, Pygmalion, La Sainte Folie Fantastique, Scherzi Musicali, La Serenissima, Les Siècles, the Scottish Chamber Orchestra, La Symphonie du Marais...

Thomas est attiré par une grande variété de genres musicaux, dont le jazz, et collabore dans des projets de musique de chambre avec les chefs et solistes Paul Agnew, Leonardo Garcia Alarcon, Nicola Benedetti, Keyvan Chemirani, William Christie, Jonathan Cohen, Christophe Coin, Iestyn Davies, John Elliot Gardiner, Bobby McFerrin, Philippe Herreweghe, Monica Hugget, Alexis Kosenko, Francois Lazarévitch, Anne-Sophie von Otter, Anna Prohaska, Hugo Reyne, Anna Reinhold, Jean Rondeau, Skip Sempé, Jean Tubéry...

JEAN RONDEAU *clavecin*

A 21 ans seulement, Jean Rondeau se voit décerner le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Bruges (Musica Antiqua Festival, 2012) ainsi que le Prix de EUBO Development Trust, attribué au plus jeune et prometteur musicien de l'Union Européenne. La même année, il est également lauréat du Concours International de Clavecin du Printemps de Prague (64ème Festival, 2012) dont il obtient le Deuxième Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine écrite pour ce concours. Il obtient également le prix Révélation soliste instrumental aux Victoires de la Musique Classique en janvier 2015

En 2013, il obtient aussi le Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques. Il sort son premier disque en solo Imagine consacré à Johann Sebastian Bach chez Erato (il est un artiste exclusif pour Warner Classics) début 2015. Vient de paraître son deuxième récital sous étiquette Erato, Vertigo, consacré à Jean-Philippe Rameau et Pancrace Royer. En mars 2017, un

troisième disque sortira autour des concertos Bach et fils.

D'abord élève en clavecin de Blandine Verlet pendant plus de dix ans, Jean Rondeau s'est formé en basse continue, en orgue, en piano, en jazz et improvisation, en écriture, et en direction de chœur et d'orchestre. Ce sont de longues pages de bonheur de ses années d'apprentissage qu'il a parcourues au Conservatoire de Paris ainsi qu'à la Guildhall School de Londres. Il y obtient ses prix de clavecin et basse continue avec mention Très Bien et Félicitations du Jury.

En solo, musique de chambre ou orchestre, Jean Rondeau a eu la chance de se produire fréquemment dans toute l'Europe, ses plus grandes capitales et ses grands festivals, ainsi qu'en Amérique du Nord, du Sud. ainsi qu'en Asie.

Il se produit également plus spécifiquement avec Note Forget (vainqueur des Trophées du Sunside 2012), groupe dont il est membre fondateur et qui joue ses compositions, dans un univers plus orienté vers le jazz, ainsi que Nevermind (prix du Festival de musique ancienne d'Utrecht), ensemble dont il est membre fondateur et dans lequel le répertoire s'oriente principalement vers la musique de chambre baroque du XVIIIe siècle. Artiste passionné et curieux, Jean Rondeau partage ainsi son temps entre baroque, classique et jazz, qu'il aime assaisonner de philosophie et de pédagogie, pour toujours explorer davantage les rapports entre toutes les cultures musicales. Et pour faire vivre les mots d'ordre de ses grands maîtres, valeurs fondatrices que sont l'écoute et le silence.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et les membres du Centre de culture ABC.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.- (au lieu de CHF 30.-) pour chacun des concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

Prix de l'abonnement Série Parallèles :
CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :
CHF 100.- à CHF 160.-

Prix des abonnements Grande Série:
CHF 250.- à CHF 420.-

www.musiquecdf.ch/billetterie

PROCHAINS CONCERTS

www.musiquecdf.ch

MARDI 22 NOVEMBRE 2016, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
TROISIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

QUATUOR PANOCHA (PRAGUE)

LOUIS LORTIE piano - *PORTRAIT III*

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE 2016, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
QUATRIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE

GAUTIER CAPUÇON violoncelle

FRANK BRALEY piano

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016, 17H

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds
DEUXIÈME CONCERT SÉRIE PARALLÈLES

TRIO A CORDES ORION (BÂLE)

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds
CINQUIÈME CONCERT GRANDE SÉRIE
DEUXIÈME CONCERT SÉRIE DÉCOUVERTE

AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA & CHOIR, TON KOOPMAN direction

